

dan la haute couture avec Coco Chanel.
Peu avant la deuxième guerre mondiale, elle
déménage à Genève tout en gardant un
contact avec les autres exilés russes.

Elle disparaît brusquement des familiers
de l'autrice mais on apprend à la fin du
livre qu'elle a été minée à mort par des
escrocs. En conclusion Roberte s'assimile
à ce statut d'exilée.

L'autrice donne la parole à son héroïne
mais évite d'exprimer son ^{point de vue} point de vue. La
conclusion est trop hâtive pour être
convaincante.

Le livre est construit chronologiquement en
suivant la vie de l'héroïne : On y trouve une
multitude de références à des musiciens et
des auteurs russes ainsi qu'à des lieux, à
Genève en particulier. Lénine est souvent
évoqué ainsi que Coco Chanel. Malheureusement
ces détails sont peu crédibles dans un récit
de vieille dame et un peu fastidieux à la
lecture. Le texte est facile à lire mais j'ai
trouvé le fil de la pensée souvent haché
avec des chapitres et des paragraphes extrêmement
courts.

L'histoire de cette dame est probablement plus
intéressante pour l'autrice que pour moi
qui n'ai jamais senti de l'exil. Je regrette
que Roberte n'ait pas mis un peu plus d'elle-
même dans ce récit.